

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENS ÉLÈVES
DU COLLÈGE HENRI IV
ET DU LYCÉE MAINE DE BIRAN
DE BERGERAC**

Fondée le 29 novembre 1909

Reconnue d'utilité publique par décret du 26 juin 1941



N° LXI

80^e ANNÉE

1989

Date à retenir :

Samedi 21 octobre 1989

Dépôt de gerbe au Monument aux Morts du Collège Henri IV à 18 h

Assemblée Générale à 18 h 30
au Lycée Maine de Biran

Dîner dansant à 20 h
(les dames seront les bienvenues)

RESTAURANT DU CHÂTEAU DE MONBAZILLAC
PRIX : 180 F

sous la présidence
de notre camarade

Pierre ROCHE-BAYARD

P.D.G.
SOCIÉTÉ ANDROS



Voulez-vous simplifier la tâche de vos camarades du bureau et continuer à recevoir le bulletin de liaison ?

Remplissez la page rose

et retournez-la **sans tarder** à Lucien RIPOCHE **avec votre cotisation**
(par chèque ou C.C.P.)

ADRESSES UTILES :

Le Président : Georges BRASSEM

"Le Vignal" - Route du Monteil - LAMONZIE-SAINT-MARTIN - 24680 GARDONNE - Tél. 53.24.05.11

Le Secrétaire Général : Lucien RIPOCHE

6, rue du Colonel Fabien - 24100 BERGERAC - Tél. 53.57.57.92

Le Trésorier : Jean FOUCAUD

Appt 54 - Résidence Saint-Jacques - Place du Marché Couvert - 24100 BERGERAC - Tél. 53.57.90.10

C.C.P. Anciens Elèves Collège Henri IV - Lycée Maine de Biran n° 367.52 Z Limoges

ADRESSEZ LA CORRESPONDANCE AU SECRETAIRE ET INFORMEZ-LE DE VOS CHANGEMENTS D'ADRESSE

Formulaire à garnir et à renvoyer avant le **11 OCTOBRE 1989** au secrétaire :
Lucien RIPOCHE, 6 rue du Colonel-Fabien, 24100 BERGERAC

I) IDENTIFICATION : (en CAPITALES, S.V.P.)

NOM : Prénom :

(Nom de jeune fille)

Profession :

Promotion 19..... - 19.....

Adresse (avec code postal) :

II) PROCURATION : Je donne pouvoir à mon camarade

M.

(inscrire ici le nom d'un mandataire présent à l'A.G. ou laisser en blanc).
pour me représenter à l'Assemblée Générale du **samedi 21 octobre 1989**

A, le 1989
Signature :

III) INSCRIPTION AU DINER DANSANT du 21 OCTOBRE 1989 :

Veuillez inscrire personnes à 180 F = F

IV) J'y ajoute ma COTISATION 88-89 +

(dont 50 F pour le Bulletin) = **100 F**

TOTAL : F

que je règle à l'adresse : Amicale Anciens Élèves du Collège et Lycée de Bergerac

a) par chèque postal (3 volets) n° 367-32 Z Limoges ;

b) par chèque bancaire.

Il ne sera perçu que des règlements par chèque le jour de l'A.G.

V) RECOMMANDÉ :

J'aimerais rencontrer notre camarade

que j'ai perdu de vue.

Le non-versement de la cotisation pendant 2 années consécutives entraînera la radiation d'office du service du Bulletin.

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DU COLLÈGE HENRI IV ET DU LYCÉE MAINE DE BIRAN

SECRETARIAT GÉNÉRAL
LUCIEN RIPOCHE

Lamonzie, le 1^{er} juin 1989

Mes Chers Camarades,

J'avais rêvé de reconstituer comme à la télé, une classe d'Henri IV ou de Maine de Biran. Malheureusement, nous n'avons pas les moyens. Par contre, ce sont plusieurs anciens qui se réunissent chaque année au sein de notre Assemblée Générale et du dîner statutaire.

L'an dernier, vous avez été nombreux à nous rejoindre. Votre Bureau en est fier.

Nous venons de trouver un nouveau Secrétaire, vous lui ferez confiance pendant son rodage. M. Jacques BILLAT n'est pas facile à remplacer. Il a quitté le Secrétariat mais garde sa place parmi nous au sein du Conseil d'Administration. Vous reconnaîtrez avec moi, l'admirable travail qu'il a effectué. Je l'en remercie encore ainsi que son épouse.

Cette année encore, l'Amicale a pu dégager une somme de 4000 F au profit des jeunes du Lycée Maine de Biran se rendant à l'étranger, l'Amérique notamment. Je souhaite que ces échanges de jeunes continuent.

Pour Henri IV, nous avons reçu fin avril, les jeunes allemands au Château de Monbazillac. Une coopération s'installe entre le Lycée de Heide et notre Collège. Nous sommes invités en Allemagne. Peut-être quelques uns parmi vous pourront s'y rendre en accompagnant un jour nos potaches.

Nous avons offert un pot aux Terminales du Lycée, début mai, pour les convaincre d'adhérer à l'Amicale dès la fin de leurs études.

C'est vrai nous manquons de jeunes ! Ce n'est pourtant pas le fait de votre Amicale qui fait tout pour le recrutement.

L'immeuble AUGIERAS nous a obligé à quelques travaux : réfection complète de la salle d'eau.

Le caveau de notre ancien camarade est entretenu chaque année. Il est fleuri pour la Toussaint. Votre Président est allé s'y recueillir en votre nom.

Nous avons dû étoffer un peu le Conseil. Vous voudrez bien avoir de l'indulgence pour tous ceux qui ont bâti ce bulletin, liaison annuelle de notre Association. On ne remplace pas au pied levé un Secrétaire averti.

La section bureautique du Lycée nous a préparé les listing, remis à jour, et les étiquettes adresses.

Le Secrétariat sera enfin soulagé de ce fastidieux travail.

Nous avons prévenu, début mai, tous les Camarades de la date de notre Assemblée Générale afin qu'ils puissent en réserver la date.

C'est notre Ami ROCHE BAYARD qui, cette année, présidera cette journée.

Il s'est souvenu qu'en 1951 c'est lui, élève d'Henri IV, qui a prononcé le discours de l'élève.

Qu'il soit remercié d'avoir bien voulu accepter ce déplacement et cette Présidence.

Alors, tous, le **Samedi 21 octobre 1989 à Bergerac** pour notre Assemblée.

Nos retrouvailles annuelles sont autant de joie pour nous que de récompenses pour ceux qui œuvrent toute l'année pour la réussite de cette soirée.

Je n'oublie pas les Camarades parisiens qui chaque année ravivent la flamme au nom de L'Amicale et maintiennent les traditions.

Chers Camarades et Amis, je vous dis à bientôt.

Le Président,
Georges BRASSEM

Nota. — Selon l'usage, il ne sera recueilli aucune collecte. Conformément au vœu de l'Assemblée Générale, les discours-sont du banquet sont limités à trois : ceux de l'élève, du Président de l'Association et du Président de la fête annuelle .
Devant la difficulté de placer les convives, exception faite pour la table d'honneur, aucun couvert ne sera marqué à l'avance.



MEMBRES D'HONNEUR : M. LE SÉNA-
TEUR ADRIEN BELS (1882-1964),
M. LE GÉNÉRAL AMBROISE BERNARD
(1880-1962), M. LE GÉNÉRAL GEORGES
BERTHIER (1841-1922), M. LE PROFES-
SEUR CHARLES DE BOECK (1856-1939),
M. LE CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DE
L'ARMÉE RENÉ CARMILLE (1886-1945),
M. JACQUES CHASTENET, DE L'ACADÉ-
MIE FRANÇAISE (1893-1978), M. ÉMILE
COUNORD (1842-1927), M. MARCEL
FLOURET (1892-1971), M. LE PROFES-
SEUR MAXIME LAIGNEL-LAVASTINE
(1875-1953), M. LE GÉNÉRAL PAUL MAT-
TER (1872-1959), M. PAUL MOUNET
(1847-1922), M. MOUNET-SULLY
(1841-1916), M. ÉLIE RABIER (1846-1922),
M. PAUL VIEUSSENS (1866-1953).

BIENFAITEURS DE L'ASSOCIATION :
MADAME HORTENSE AUGIÈRAS-
JARNAGE (1869-1939), MADAME
MICHÈLE AUBERT-FREDET (1891-1970),
M. ALBERT CHEVALIER (1874-1970), M.
MARCEL FLOURET (1892-1971), M.
PIERRE DE MADAILLAN (1891-1958), M.
JEAN PERROT, M. LE MINISTRE DE
FRANCE JEAN POZZI (1884-1967),
MADAME RENÉE ROUSSEAU-DUCHEZ.

PRÉSIDENT-FONDATEUR : M. PAUL
PETIT (1867-1941).

ANCIENS PRÉSIDENTS : M. LE DOC-
TEUR ANDRÉ CAYLA (1854-1926), M.
ALBERT CLAVEILLE (1865-1921), M. LE
DOCTEUR PIERRE ROUSSEAU
(1881-1966), M. LE DOCTEUR RENÉ
ROUSSEAU (1966-1984).

MEMBRES HONORAIRES DE DROIT : M.
LE COMMISSAIRE-ADJOINT DE LA
RÉPUBLIQUE PHILIPPE SHAEFFER,
MONSIEUR LE MAIRE MICHEL MANET,
MADAME LA DIRECTRICE S. THERON
ET M. LE PRINCIPAL ARCHAMBAULT
DE VENÇAY.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : PRÉSI-
DENT : GEORGES BRASSEM, PRÉSI-
DENT HONORAIRE : DOCTEUR RENÉ
ROUSSEAU. VICE-PRÉSIDENTS :
COLETTE REULET-TAILLANDIER, RENÉ
CALVÈS. SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :
LUCIEN RIPOCHE. TRÉSORIER : JEAN
FOUCAUD. ADMINISTRATEURS :
MADAME MARIE-HÉLÈNE BILLAT-
VAUBAL, MESSIEURS CHARLES-
ALBERT GHYSELS, MAXIME LACOMBE,
RAYMOND LAVIGNE, BERNARD
MARTY, MICHEL ROUSSEAU, MICHEL
SERRET, ALBERT VÉDRINES.

ADMINISTRATEURS HONORAIRES :
JEAN BARTHE, ANDRÉ DELPÉRIER.

LXI^e BULLETIN 1989

CONCU ET RÉALISÉ PAR LES MEMBRES ET LES AMIS DE L'ASSOCIA-
TION SOUS LA DIRECTION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION, AVEC LE
CONCOURS DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL POUR LA RÉDACTION ET LA
MISE EN PAGES, ET IMPRIMÉ SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE
PUBLIREX A BERGERAC

SOMMAIRE

Situation financière.....	4
Notre Amicale a 80 ans.....	5
Assemblée Générale.....	7
Le mot des élèves.....	11
Discours de Georges BRASSEM.....	13
Discours de Robert LOUBIÈRE.....	17
La vie de l'Amicale.....	23
L'équipe de rugby cadet des "EPIS" du Collège Henri IV en 1948-49.....	24
Nouvelles du Collège Henri IV à la rentrée 1988.....	25
Nouvelles du Lycée Maine de Biran à la rentrée 1989.....	27
Décès.....	28

SITUATION FINANCIÈRE



présentée par
Jean FOUCAUD

RECETTES

Disponibles au 30/6/88.....	16.353,43
Intérêts Caisse d'Epargne.....	152,87
Loyers 1988/89.....	29.336,00
171 cotisations × 50,00.....	8.550,00
174 bulletins × 50,00.....	8.700,00
Dons.....	1.190,00
Intérêts coupon C.C.F.....	5.546,90
106 participations banquet.....	15.900,00
4 participations réception jeunes allemands.....	400,00

TOTAL 86.129,20

En caisse au 30 juin 1989

Caisse d'Epargne.....	3519,65
C.C.F.....	8052,22
C.C.P.....	1238,12

TOTAL 12.809,99

Valeurs mobilières.....	54.191,00
Valeurs immobilières.....	193.600,00

DÉPENSES

Impôts immeuble.....	4.488,00
Entretien caveau.....	420,00
Gerbes et fleurs.....	850,00
Assurances.....	1.041,00
Frais de Secrétariat.....	4.068,38
Bulletins.....	10.645,53
Droits de garde et C.C.P.....	299,09
Frais banquet.....	27.458,41
Réparations immeuble.....	13.938,80
Don Lycée Maine de Biran.....	4.000,00
Réception jeunes allemands.....	6.210,00
Disponible au 30/06/89.....	12.809,99

TOTAL 86.129,20

Notre Amicale a 80 ans

Elle pourrait être beaucoup plus âgée. Dès 1860, une première tentative échoua dans l'œuf car il fut impossible d'obtenir une véritable entente entre les diverses catégories d'anciens.

En 1867, Pierre-Ernest MONTEIL, Avocat et Maire de BERGERAC, semble devoir mieux réussir : il obtint de nombreuses adhésions et le banquet qui s'en suivit devait être une excellente préparation à une organisation définitive.

La guerre de 1870 passa par là.

Il fallut attendre encore 40 ans. C'est Paul PETIT qui doit être regardé comme le véritable père de l'Amicale. Nous avons souvent célébré dans nos bulletins ses qualités de fin lettré et son art de la communication qui lui permirent de vivre en harmonie parfaite avec des générations de rhétoriciens.

Avec le concours de Messieurs AUBERTIE et VIGUIER, il provoqua en Juillet 1908, une réunion où furent discutés les statuts de la nouvelle Association définitivement rédigés par les membres élus du premier Conseil d'Administration. Le 2 novembre 1909, la déclaration d'existence était soumise à la sous-préfecture et l'insertion au Journal Officiel du 9 décembre 1909, consacrait la naissance de l'Association Amicale des Anciens Elèves du Collège de Bergerac.

Cent quatorze membres avaient répondu à la circulaire de 1908, montrant les avantages de pareilles associations pour resserrer les liens entre anciens condisciples, et pour participer sous des formes diverses à la vie des établissements au profit de nouvelles générations ; on y trouvait entre autre les noms de RABIER, Directeur honoraire de l'Enseignement Secondaire, et de MOUNET-SULLY, Doyen de la Comédie Française.

S'ils n'étaient que douze à la première réunion générale, dont le Docteur Pierre ROUSSEAU, pour confirmer l'élégant Docteur CAYLA, le premier véritable chirurgien de BERGERAC, comme président, ils furent beaucoup plus nombreux à apprécier le somptueux repas que leur servit pour 5 francs, à l'Hôtel de Londres, le traiteur BIERGEON. Mais, le plus beau banquet de cette première avant-guerre fut celui que présida en 1912, le grand MOUNET-SULLY, véritable régal pour l'esprit où tous écoutaient avec admiration, ce prodigieux maître du verbe.

Les plaques que l'Amicale fit graver par la suite dans la Cour d'Honneur, attestent combien fut grande, la proportion de nos Anciens disparus dans cette terrible hécatombe de la 1^{re} Guerre Mondiale. Le Docteur CAYLA, médecin Chef dans l'hôpital installé jusqu'en septembre 1917 au Collège

Lakanal puis à l'ancien séminaire qui allait devenir Maine de Biran, exprima dès 1920, le désir de se retirer et c'est encore Paul PETIT qui parvint à décider Albert CLAVEILLE à relever le flambeau. Contraste frappant, au praticien raffiné, succédait un fils du peuple, enfant de MOULEYDIER, qui connut à ses débuts la pauvreté, et que sa prodigieuse capacité de travail et une vision claire des faits, devait amener aux plus hautes destinées.

Simple agent des Ponts et Chaussées en 1890, il en était inspecteur en 1914 pour devenir Ministre des Travaux Publics dans le Grand Ministère Clémenceau. Il est au point de départ de l'Hydro-Electrification de la Vallée de la Dordogne, qui débutait par TUILIÈRES, son lieu de naissance. Massif, il semblait une force de la nature avec son dos rond, ses grosses mains et son visage volontaire, adouci par de grosses moustaches blanches.

Le 5 septembre 1921, la mort brisa brutalement sa carrière, mais à BERGERAC, sur la place de la République, un monument de bronze rappela aux jeunes générations l'exemple de ce Grand Ainé.

Et pendant 9 ans, c'est un passage à vide. Les anciens collégiens se rencontraient parfois, évoquaient leurs amis disparus, parlaient de leurs soucis immédiats. Mais les vœux qu'ils énonçaient de se revoir n'aboutissaient à aucune conclusion.

Paul PETIT, maintenant à la retraite, réussit enfin à réveiller la Belle Endormie qui était pour beaucoup son enfant. Il alla trouver le Docteur ROUSSEAU, son fidèle ami et, jadis un de ses plus brillants élèves, qui régnait alors sur la clinique de la rue Pozzi. Il lui expliqua qu'il avait mûrement réfléchi et n'avait trouvé personne remplissant mieux les qualités nécessaires pour faire un excellent Président de l'Amicale. Le Docteur résista longtemps, mais finit par se laisser gagner par les arguments de son vieux Maître.

L'Amicale reprit vite vie et le 20 décembre 1930, 63 convives célébrèrent le banquet. Avec bientôt Maurice FOUCAUD comme Trésorier, et Robert COQ, comme Secrétaire Générale après le retrait de Paul PETIT.

Ce fut le départ d'une période d'activité intense et bénéfique dont nous avons fréquemment parlé dans nos bulletins.

Jean BARTHE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 15 OCTOBRE 1988



Les Anciens Elèves du Collège Henri IV et du Lycée Maine de Biran de BERGERAC ont tenu leur Assemblée Générale, le samedi 15 octobre à dix huit heures, au Lycée Maine de Biran, sous la présidence de Georges BRASSEM et du Président de l'année Robert LOUBIÈRE.

De nombreux Camarades participaient à la réunion.

Georges BRASSEM saluait cette nombreuse Assemblée et lui présentait le Président de la soirée, notre ami Robert LOUBIÈRE.





Le Secrétaire rappela la liste des Camarades disparus au cours de l'année et, selon la coutume, fit observer une minute de silence. Ensuite, il donna la lecture des lettres des Amis qui s'excusaient de n'avoir pu se joindre à cette réunion, par obligation professionnelle ou hélas, par maladie, et qui regrettaient de ne pas participer à cette Assemblée.

Jean FOUCAUD, le Trésorier, donna lecture du bilan financier, lequel fit apparaître compte tenu des diverses dépenses (Impôts, frais d'immeuble, dons au Lycée Maine de Biran, Assurances, etc...) une légère disponibilité.

Bravo à notre Trésorier qui sait si bien gérer notre Amicale.

Il fut procédé ensuite au renouvellement du tiers sortant des membres du Bureau et tous furent reconduits dans leurs fonctions.

Vient ensuite l'annonce des très bons résultats scolaires obtenus par le Collège Henri IV et le Lycée Maine de Biran, et l'on aborda enfin quelques questions diverses.

Il était aux environs de dix neuf heures lorsque l'Assemblée prit fin et l'on se rendit aux Monuments aux Morts du Collège pour une cérémonie du souvenir à laquelle participèrent des élèves de Terminale et de 3^e qui déposèrent une gerbe.

A la fin de la cérémonie, on se donna rendez-vous à vingt heures, à la salle du restaurant du Château de Monbazillac pour un dîner dansant.

C'est cent douze convives qui écoutèrent avec attention, tout en dégustant un Monbazillac en apéritif, les discours de Georges BRASSEM, de Robert LOUBIÈRE et d'Hélène DUC, qui exceptionnellement était parmi nous.



Ce fut ensuite le début du repas, dans une magnifique salle où chaque table était fleurie. Repas succulent, préparé avec un soin tout particulier par Jean ALVAREZ. Une chaude ambiance s'installa rapidement et tout le monde passa une excellente soirée dans la joie, la danse et la bonne humeur.

L'orchestre bien connu et apprécié de notre Amicale se chargea comme il se devait, d'entretenir une joyeuse animation et c'est tard dans la nuit que l'on se sépara à regret en se donnant rendez-vous à l'année prochaine.

LE MENU QUI NOUS ÉTAIT PROPOSÉ :

Apéritif

Amuse-gueule

Velouté de Volaille

Terrine de Foie gras

Darne de Flétan aux petits légumes

Trou du Château

Civet de Chevreuil Saint-Hubert

Méli-mélo de Verdure

Farandole de Fromage

Bavaroise aux Pruneaux

Café - Armagnac

LA CAVE

Monbazillac - Sauvignon - Bergerac rouge

Champagne





LE MOT DES ÉLÈVES

Demain L'EUROPE.

Comment mieux se préparer à cette ouverture, lorsqu'on est élève au Collège, qu'en étudiant les langues anciennes ou modernes ? Le latin et le grec nous permettent d'abord de dominer et d'approfondir notre Français maternel, et les langues vivantes nous préparent à échanger avec nos voisins d'Outre-Manche, d'Outre-Rhin, et d'au-delà des Pyrénées. Il ne nous reste alors qu'à nous

imprégner de la géographie physique et économique, et pourquoi pas de l'histoire, de ces pays qui vont devenir un peu les nôtres d'ici peu.

Programme ambitieux quand on est en 3^e, mais qui ne manque pas d'attrait. Il faut dire qu'à Henri IV, les échanges internationaux sont actifs. Chaque printemps voit revenir avec les hirondelles, jeunes Anglais de Malborough et jeunes Allemands de Heide, chez lesquels bien sûr, notre Collège est représenté à son tour pendant les vacances de Pâques et au mois de juillet.

Un voyage biennal propose aussi un aperçu de l'Espagne aux hispanisants et tout au long de l'année scolaire, la présence d'assistants anglais, espagnol et allemand permet une meilleure appréhension, non seulement de la langue et de sa prononciation, mais aussi de la civilisation, de la vie quotidienne de chacun des pays représentés. C'est que notre Collège a, si l'on peut dire, un long entraînement dans ce domaine.

Un petit livre déjà ancien, publié à Bergerac en 1906, raconte la vie du collège de Bergerac de 1476 à 1900. Il est amusant d'y lire que, jusqu'en 1842, tant que les langues vivantes ne furent pas obligatoires au baccalauréat, les parents versaient un supplément, s'ils désiraient que leurs enfants reçoivent cet enseignement de luxe. Les professeurs de langue n'avaient donc pas de traitement fixe. Et même après 1942, leurs traitements restent fragiles, puisqu'on n'hésite pas à les diminuer ou même à les supprimer en cas de difficultés financières. Enseigner les langues à Henri IV vers les années 1850 n'était pas une sinécure !

Mais tout a bien changé en 1988. Il paraît même que les professeurs de langues perçoivent le même traitement que les autres ?... on n'arrête pas le progrès.

Alors nous, jeunes de 88, sachons profiter, apprenons à échanger, à mettre en commun, tout en respectant l'identité de chacun, et sachons dire merci à ceux qui nous y préparent. Emerveillons-nous devant le mot "ouverture" : des frontières disparaissent, des œillères tombent, des mains se tendent.

**NE MANQUONS
PAS
LE RENDEZ-VOUS !**



DISCOURS DE GEORGES BRASSEM



Madame la Directrice,
Monsieur le Principal,
Monsieur le Président Robert LOUBIÈRE,
Chers Élèves de Maine de Biran et d'Henri IV,
Chère Hélène DUC,
Chers Camarades et Amis,



Voici donc ce grand jour tant attendu de la réunion de nos souvenirs, ce rassemblement d'anciens qui viennent témoigner de la vigueur de notre Amicale.

Celle-ci se porte bien, grâce à vos démarches, vos entretiens, vos suggestions ; grâce aussi à ce legs AUGIÉRAS que nous savons sauvegarder.

Madame la Directrice, Monsieur le Principal, je ne m'étendrai pas sur les bons résultats du Lycée et du Collège. Ils apparaissent nettement sur notre Bulletin si bien rédigé par notre Secrétaire BILLAT. Il n'a rien oublié.

Que les dames ici présentes ce soir soient remerciées de leur assiduité. C'est le plus beau fleuron de nos tables. Je les félicite. Pour elles, je suis allé cueillir ce matin ces quelques roses.

Merci Chers Élèves du Collège Henri IV de ce speech. Nous aurions bien voulu, nous aussi, participer aux agapes d'antan de notre Amicale. Nous étions assis sur vos bancs.

Merci à vous, ceux de Maine de Biran, vos vers libres nous ont touché. Certains d'entre nous, pendant la dernière guerre, ont assisté aux cours dispensés dans votre cher Lycée.

Vous avez tous bien travaillé cette année écoulée. Continuez sur la lancée de vos anciens.

Vos maîtres et professeurs se sont dépensés sans compter pour vous donner leur savoir. Ils méritent nos éloges – que Madame la Directrice et Monsieur le Principal leur témoignent pour nous toute notre gratitude.

Merci à vous Hélène DUC, de passage à votre domicile de Bergerac, d'avoir rejoint nos rangs pour cette soirée que vous rehaussez par votre présence. Tous ici ont su apprécier et goûter le grand talent de l'artiste que vous êtes.

Nous ne sommes pas prêts d'oublier vos prestations télévisées des "Rois maudits" à Maguy ces jours-ci encore.

Aujourd'hui, c'est la fête de notre Ancien, Robert LOUBIÈRE, qui a bien voulu répondre à notre invitation pour la Présidence de cette journée. Qu'il en soit remercié. Il vient de loin.

Il a su conquérir de haute lutte le savoir, en partant d'un enseignement de base si bien distribué dans les classes de notre vieux Collège.

Jugez-en vous même.

Né à Bergerac, le 19 avril 1928, tu as commencé ta vie estudiantine par des études primaires à COUZE, puis études primaires supérieures à BELVÈS de 1941 à 1944 où tu as obtenu ton Brevet Élémentaire.

De BELVÈS, tu es venu à BERGERAC comme pensionnaire au Collège Henri IV, de 1944 à 1946, où tu as terminé avec ton Baccalauréat de Matelem.

De là, tu te diriges vers des Études Supérieures où tu entres à la Faculté des Sciences de BORDEAUX de 1946 à 1947 et tu obtiens le P.C.B. et S.P.C.N. En 1947, tu fais ta 1^{re} année de Médecine à l'École Annexe de Santé Navale de ROCHEFORT/s/MER et passe avec succès le concours de Santé Navale en 1948.

- *C'est ensuite l'entrée à l'École de Santé Navale, Faculté de Médecine de BORDEAUX de 1948 à 1953 d'où tu en sors **Docteur en Médecine**.*
- *En 1960, à PARIS, tu es reçu à ton Certificat d'Etude Spéciale d'Anatomie Pathologique.*
- *En 1962, c'est une Licence de Sciences.*
- *Et enfin en 1963, ton Doctorat du 3^e Cycle Physiologie Cellulaire.*

Ta vie professionnelle militaire :

- *De 1954 à 1957, Médecin de l'Armée de l'Air en Algérie, à la Base Aérienne de REGHAÏA,*
- *Assistant, puis Spécialiste de Service Santé des Armées,*

- Affecté au Centre d'Etude et de Recherche de l'Armée de l'Air, de 1957 à 1966 d'où tu as été détaché en 1961 à l'Organisation Mondiale de la Santé à l'Ecole Royale de Médecine du PHNOM PENH.

Tes Etudes Universitaires n'ont rien à envier aux Etudes Supérieures.

En 1965, tu passes avec succès le Concours d'Agrégation de Facultés de Médecine, spécialité Anatomie Pathologique.

De 1966 à 1980, tu es à la faculté de Médecine d'ABIDJAN où dans ce laps de temps, tu es en 1966, **Maître de Conférence Agrégé**, et en 1971, **Professeur Titulaire des Facultés de Médecine**.

En 1980, faculté de Médecine de NICE, Professeur 1^{re} Classe des Universités, Chef de Service d'Anatomie Pathologique du Centre Hospitalo-Universitaire de NICE.

Le 25 septembre 1954, tu convoles en justes noces avec Eliette BIARD (Née à COUZE) qui te donnera 2 enfants :

- Marie-Laure en 1963, étudiante à l'Ecole Vétérinaire de MAISONS-ALFORT,
- Vincent en 1965, étudiant à la Faculté des Sciences de MONTPELLIER

Mon cher Président et Ami,

On ne peut concevoir une vie mieux remplie pour vous à ce jour. Vous dispensez à de jeunes espoirs maintenant ce que vous avez durement acquis.

A la pointe du progrès international, notre Médecine redonne l'espoir d'une atténuation de la souffrance, d'une plus longue vie.

Que notre Ami, le Professeur Robert LOUBIÈRE en soit remercié, comme nous remercions aussi son épouse de l'avoir accompagné. La vie ne devait pas être rose durant les préparations aux Concours dont l'Agrégation, et tous ces déménagements...

Vous avez vu du pays comme on dit ici.

Je vois aussi que vos deux enfants suivent vos traces.

Je ne voudrai pas passer sous silence le travail accompli par notre Amicale.

Vous avez pu voir sur notre Bulletin, les efforts que nous avons accompli auprès du Lycée et du Collège, pour les jeunes.

Je pense qu'ils sauront apprécier et rejoindront un jour notre Amicale pour lui prouver leur attachement et continuer l'œuvre accomplie.

Votre Conseil d'Administration et le Bureau travaillent toute l'année pour la réussite de cette Assemblée Générale. Ils continueront avec votre aide.

Mon Cher Président LOUBIÈRE, je vous tend le micro, n'ayez pas le trac. Il est réservé à Hélène.

Vous n'avez ici que de bons anciens Camarades.



DISCOURS DE ROBERT LOUBIÈRE



Monsieur le Président,
Madame la Directrice,
Monsieur le Principal,
Mes Chers Camarades,
Mesdames, Messieurs,

Lorsque j'ai accepté de présider notre amical rassemblement, je me suis donc trouvé devant une feuille blanche à la recherche d'éléments pour cette allocution. Peu inspiré, en bon universitaire, j'ai fait un peu de bibliographie. En particulier, j'ai relu les discours de mes prédécesseurs où j'ai trouvé un fond et une forme très variés, allant de l'anecdote à la description précise ou à l'histoire d'une profession.

La mienne, médecin, (voir le Docteur Michel ROUSSEAU) et professeur (voir Monsieur BARTHE) ayant été récemment parfaitement illustrée, j'ai opté pour les souvenirs : ne m'en veuillez pas d'utiliser souvent la première personne.

Entre autres évènements de plus ou moins grande importance, l'année 1944 a vu la fin des Ecoles Primaires Supérieures. Ce fait, peu souligné par les historiens, est pourtant capital puisqu'il m'a amené à quitter le charmant canton de BELVÈS et son EPS pour notre belle sous-préfecture et son Collège. Par voie de conséquences, ceci m'amène ce soir devant vous et j'en remercie vivement le ciel, notre Président, notre Secrétaire Général, le Bureau de notre Association et Monsieur BARTHE.

Pour le petit campagnard périgourdin que j'étais, nanti de mon Brevet Élémentaire, le Collège Henri IV de BERGERAC représentait une citadelle imprenable, temple du savoir où des Maîtres rigoureux délivraient un enseignement difficile.

Une fois, les aoûtiens de l'époque partis (ils avaient déjà une certaine tendance à se vêtir tous de la même façon et dans les mêmes tons), je décidai d'aller, fin septembre, faire une reconnaissance des lieux. Je pénétraï donc dans l'établissement désert et le premier matériel pédagogique que je vis dans la galerie était un petit char Goliath qui était habituellement bourré d'explosif et téléguidé, que les maquisards avaient récupéré et bien sûr désamorcé. Cet ustensile militaire n'était pas pour m'étonner : nous sortions d'une

période historiquement complexe qui avait vu porter au pinacle successivement et parfois, oserai-je le dire, conjointement deux militaires de renom, l'un Maréchal de France, l'autre Général de Brigade à titre temporaire : depuis 1940, nous les enfants nous avions l'habitude des militaires et plus encore du matériel militaire qui circulait sur nos routes périgourdines ou tombait du ciel durant certaines nuits.

Ce char Goliath fut mon premier contact avec l'enseignement secondaire et notre vénérable Collège : je ne l'ai jamais oublié.

Mon deuxième contact fut avec un Professeur que je trouvais très vieux (cet âge est sans pitié) au physique ingrat, à la vue basse, à l'ouïe incertaine (j'ai su plus tard que mes condisciples toujours sans pitié le surnommait Sonotone) : c'était Monsieur VOLLE (on le surnommait aussi Pigeon), Professeur de Philosophie. Il habitait non loin d'une tante qui m'hébergeait et me présentait à lui. J'étais terrorisé par le mot philosophie qui m'apparaissait définir la connaissance suprême, mais par Monsieur VOLLE qui s'avéra d'emblée être un homme charmant, prêt à toute discussion même de haut niveau, à tout dialogue comme on dirait maintenant. Il développa devant ma tante qui était sage-femme et moi-même, l'importance des sciences naturelles pour la connaissance des hommes et de la médecine pour leur épanouissement. Il m'est arrivé de penser que ce double parrainage bergeracois du char devenu pacifique et ornemental et du philosophe humaniste était par une alchimie bizarre à la base de mon orientation vers la médecine militaire.

Je rentrai donc en classe de seconde dans cette forteresse et je fis connaissance avec un système d'enseignement curieux où les élèves changeaient de classe pour aller recevoir l'enseignement de leurs professeurs, contrairement au système primaire où le professeur allait de classe en classe. Ce système mobile avait bien des avantages, en particulier pour les escapades plus ou moins autorisées vers les vespasiennes, hauts lieux de rencontre, où se mélaient les effluves biologiques et l'âcreté volatile du tabac dit "gros cul".

Parmi les professeurs, outre Monsieur VOLLE, j'en choisirai trois qui m'ont laissé un souvenir ému :

- Monsieur LENCOU d'abord, dont notre camarade JAFFART en 1983 a souligné l'accent délicieux appliqué à Horace :

"Que voulez-vous qu'il fit contle tlois ?

- Qu'il moulu !"

M. LENCOU était un grand admirateur de Corneille et de ses héros : "Le héros colnélien au flont auléolé de gloile et d'héloïsme...", admiration que nous partagions bruyamment en lui demandant de nous répéter ces vers pour qu'ils rentrassent bien dans nos têtes !

- Monsieur BARZILLE ensuite, ce solide antillais, physicien de son état, qui manipulait le poêle (éteint) comme un vulgaire seau à charbon et qui nous fit la plus belle démonstration de ce qu'étaient l'énergie cinétique et

l'énergie potentielle en nous racontant l'histoire de ce cycliste fluët et déséparé dans une descente, freins rompus, et mesurant par percussion directe son énergie cinétique de $1/2 mv^2$ à l'énergie potentielle de Monsieur BAZILLE lui-même dont la masse avoisinait le quintal, le tout se terminant dans la vitrine d'un pharmacien : l'histoire se passait à Bayeux et n'avait rien à voir avec Guillaume le Conquérant et la tapisserie, mais je n'ai jamais oublié, grâce aux dons de conteur de notre Professeur, la formule de l'énergie cinétique.

— Enfin Monsieur BARTHE, à la bienveillante complicité de qui je dois d'être ce soir à cette table d'honneur et qui nous a instruit en nous distrayant ; quelque fois avec des exemples osés pour l'époque, mais bien anodins aujourd'hui (c'était un précurseur !). Par exemple, cette union de la grande Catherine de Russie et de Frédéric de Prusse par dessus le ban : il s'agissait bien sûr de ces petits souverains de banats du Danube et non des bancs publics, mais il pouvait y avoir un doute. "Et le plus fort, dixit Jean BARTHE, c'est que le ban céda !" Au cours de ma carrière universitaire déjà longue, j'ai souvent demandé à d'éminents collègues de me parler des bans : peu nombreux ont été ceux qui savaient exactement de quoi il s'agissait et beaucoup moins nombreux encore étaient ceux qui savaient qu'ils avaient plié sous les poids conjugués de Catherine II et de Frédéric le Grand... Oh vertu de la pédagogie par le rire et l'exemple. Je rassurerai cependant notre jeune auditoire en lui disant que malgré l'apparition à cette époque des premières classes mixtes en Math-Elem, nous ne disposions pas de bancs pour les travaux pratiques dans la salle d'histoire. Avec ou sans bancs, il y eut cependant quelques idylles, souvent amorcées d'ailleurs, dans cet endroit. Je me souviens d'une première classe de rentrée où Monsieur BARTHE nous dit : Ça s'est passé là : c'est là que la philosophie a embrassé les mathématiques ; il s'agissait d'un copain philosophe et d'une matheuse de l'année précédente ayant depuis convolés.

Depuis, en prenant la parole devant des jeunes gens souvent débraillés et chahuteurs et ayant la charge d'enseigner une discipline réputée austère, j'ai usé souvent du stratagème de nos vieux professeurs qui consiste à faire sourire voire, n'ayons pas peur des mots, à faire rigoler même grassement et j'ai constaté que l'effet était toujours le même : apaisement d'abord, mémorisation facilitée par la suite.

A notre époque, qui se pique de pédagogie nouvelle, où se multiplient les doctes séminaires sur elle, où l'on fait assister l'enseignement par ordinateur, je n'ai jamais entendu prôner les vertus de la franche rigolade dans l'éducation des jeunes populations et j'estime que c'est un grand tort. C'est une grande erreur d'avoir oublié ces belles leçons du passé, telles que nous les avons reçues de nos Maîtres du Collège Henri IV.

Je pense que c'est de cette décontraction dont voulait parler JAFFART quand il évoquait à propos de Monsieur BARTHE les professeurs "à l'américaine".

Mais je ne voudrais pas oublier aussi, usant de registres différents et efficaces, Messieurs CAPMARTIN et ses magistrales leçons d'arithmétiques, MARTIN et ses variations hispaniques, SCHAEFFER avec qui nous descendions le Rhin en compagnie de la Lorelei, ROUSSEAU le Voltairien, MINAUD, homme caoutchouc, imbattable aux barres parallèles et en dialectique, TOURETTE qui attirait avec prédilection les boulettes de sarbacane sans oublier les rondeurs de notre surveillant général et la barbe bienveillante de notre principal.

Les deux ans passés dans notre Collège, comme Interne, nous ont laissé je crois au sortir de la guerre, un souvenir inoubliable, car pour nous adolescents, nous retrouvions liberté, joie de vivre et casse-croûte plus consistant...

Je ne parlerai pas de ma vie estudiantine et bordelaise bien qu'elle soit liée à une activité intellectuelle importante, mais aussi à une intense activité rugbystique, ni de mes débuts de médecin d'aviation en Algérie dans des moments assez agités, puis à PARIS où malgré neuf ans d'efforts je n'ai pu prendre l'accent.

Je voudrais terminer en évoquant deux souvenirs de la Terre Africaine, de la Côte d'Ivoire en particulier, où nous sommes restés près de 15 ans et que je considère comme ma deuxième patrie.

Plus que des aspects touristiques ou folkloriques, je voudrais parler d'abord des gens simples que j'ai longtemps cotoyés. Seul blanc, au début, dans le laboratoire que je dirigeais, j'ai trouvé très vite le dévouement et le désir d'apprendre, quelquefois la nonchalance alliée à la détermination, la naïveté aussi, sœur de la franchise, témoin non inénarrable Gabriel, homme de peine au quotient intellectuel plus que moyen, qui me racontait tout de sa vie familiale : elle était complexe, trois femmes dont une stérile, heureusement, et des enfants en rafale, deux par deux pour ne pas avoir l'air de désavantager une femme par rapport à l'autre, sa vie ethnique que je tairais et sa vie quotidienne tout court dont j'étais le témoin privilégié. Aussi un jour d'août rentrant de vacances, je revenais vers 15 heures au laboratoire après le repas et trouvais mon Gabriel quittant prématurément le travail : arrêt sur place en me voyant, air ahuri : "Patron j'avais oublié que tu étais revenu !" Et il rigolait franchement. Elle était bien bonne.

J'avoue que je regrette parfois cette franche candeur que notre société actuelle a un peu oubliée surtout dans les rapports professionnels.

A l'autre extrémité de la bande passante ou Q.I., je voudrais rapporter les propos d'une jeune agrégée ivoirienne de sciences naturelles, recevant notre Ministre HABY et parlant en termes assez secs de la période coloniale, mais concluant : Tout n'était pas rose, mais nous y avons gagné une culture, il nous reste à l'assimiler, il faudra du temps mais je ne pense pas qu'historiquement la France ait eu à regretter l'invasion, la conquête de la Gaule par les Romains.

J'arrête là mon bavardage, mais je ne voudrais pas terminer sans évoquer ici, Madame la Directrice, un retournement de l'histoire. Dans les années 45, les grands élèves du Collège Henri IV, regardaient les pensionnaires du Collège dit "des filles" avec un certain sentiment de supériorité : machisme (le mot était inconnu mais pas la chose) ou sentiment de supériorité intellectuelle puisque nous avions, nous, une classe de Math-Elem. Je ne sais...

Et puis un jour, nous, les anciens, abasourdis, nous avons vu ce Collège devenir Lycée, Lycée mixte certes, mais Lycée tout de même : où sont les neiges d'antan. Je dois dire à voix basse que malgré nos fanfaronnades nous avons de temps en temps, même à cette époque, un peu d'admiration et même un tout petit peu plus pour les bonnes élèves de ce Collège de filles : mon épouse ici présente en est un vivant témoignage.

Me voici donc revenu à BERGERAC, à notre Collège et reparlant de pédagogie, je vous convie donc à celle de bonne humeur, c'est-à-dire à continuer cette soirée dans le rire salubre de l'amitié.





*Le Docteur René ROUSSEAU,
Président de l'Amicale de 1966 à 1984, n'est plus.*

*Il s'en est allé
après une longue et inexorable maladie,
le 12 juillet 1989.*

*Tous, nous regrettons cet homme qui sut pendant 19 ans
donner le meilleur de lui-même
et animer notre Amicale.*

LA VIE DE L'AMICALE



Pour perpétuer une coutume qui semble dorénavant établie, cette année encore, nos jeunes Collégiens d'Henri IV ont pour la 12^e fois reçu leurs correspondants Allemands du Gymnasium de HEIDE, le mercredi 26 avril 1989, au Château de Monbazillac.

Là, après une visite suivie d'une dégustation, nos élèves d'Henri IV et leurs 33 correspondants Allemands, encadrés de 4 accompagnateurs, prenaient place devant une paëlla préparée par le Chef Jean ALVAREZ.

Pour rien au monde notre Cher Président Georges BRASSEM, n'aurait donné sa place. Et c'est entouré de quelques camarades venus des environs, qu'il présidait cette joyeuse réunion, avec Monsieur Jean-Paul ARCHAMBAULT de VENÇAY, Principal du Collège Henri IV.

Le Collège Maine de Biran a reçu cette année, un chèque de 4000,00 Francs, somme remise à Madame la Directrice de l'Etablissement, par le Trésorier Jean FOUCAUD.

Notre Président Georges BRASSEM est tombé gravement malade et est actuellement hospitalisé à Bordeaux.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et espérons vivement qu'il sera des nôtres à la prochaine Assemblée Générale.

Il y a 40 ans...

L'EQUIPE DE RUGBY CADETS DU COLLÈGE HENRI IV 1948/1949



Debouts de gauche à droite :

GAY
SIMBRIN Pierre
LE GOF
FORT
DE CALBIAC Jean-Jacques
DUBUISSON André
HEIB
ROCHE-BAYARD Pierre
DREBETZ

A genoux de gauche à droite :

SALON
MONDOULET
PERPEROT
SERRET Michel
DALHIAT Jean
REBEYROLÉ
TADGER

Entraîneur : Henri SAUX

Le jour de la victoire contre Périgueux professionnelle : 23 à 0

Nouvelles du Collège Henri IV

Direction :

Principal : **M. ARCHAMBAULT DE VENÇAY**

Principal Adjoint : **M. DESSAGNES**

Résultats scolaires : Bilan établi en juillet 1998

- 73 % des 3^e ont été reçus au Brevet des Collèges
- 73 % sont passés en 2^e

Il est intéressant de rapprocher ces pourcentages de celui que fait apparaître notre suivi d'élèves. En effet, 83 % des élèves entrés au Collège en 6^e quatre années plus tôt se sont retrouvés en 3^e en 88. Cela montre que le pourcentage important de ceux qui accèdent à la seconde n'est pas dû à une sélection à tout crin mais qu'il est le fruit d'un travail sérieux dont a profité le plus grand nombre.

Résultats sportifs 1987-1988

• CROSS COUNTRY :

66 participants au **Championnat de district** avec

1^{ère} en Benjamine : LAJONIE Gaelle

1^{er} en Benjamin : ARTIEDA Fabien

1^{er} en Minime : DAHER Mohamed

Championnat départemental :

DAHER Mohamed 2^e sur 168

Championnat d'académie :

3 qualifiés (LAJONIE, ARTIEDA et DAHER qui est devenu vice champion d'académie à l'issue de la compétition).

Championnat de France :

DAHER Mohamed finit 137^e sur 300.

• TENNIS DE TABLE :

Championnat départemental :

Individuels : Minimes filles, 1^{ère} CORAZZA Véronique

Par équipes : 1^{er} (LUÇON - LERAT - CORAZZA Véronique et Frédéric)

Championnat d'académie :

Individuels : Minimes filles, 1^{ère} CORAZZA Véronique

(qualifiée pour les Championnats de France)

Par équipes : 2^e (CORAZZA Véronique - LUÇON - LERAT - VIOLLEN)

Championnat Inter-Académie :

Par équipes : 3^e (CORAZZA Véronique - LUÇON - LERAT - VIOLLEN)

• **ESCRIME :**

Championnat départemental :

Catégorie minimes : ELKAIM Arnaud, 1^{er} au Fleuret, 1^{er} à l'Épée
FAU NOUGARE Mathieu au Fleuret

Championnat d'académie :

ELKAIM Arnaud : 1^{er} à l'Épée
FAU NOUGARE Mathieu

• **NATATION :**

ESCAT Fabrice est Champion départemental du 200 m 4 nages dans sa catégorie.

• **ATHLÉTISME SUR PISTE :**

Championnat départemental :

GARREAU Cédric 1^{er} sur 500 m
DAHER Mohamed 1^{er} sur 1000 m

Championnat d'académie :

DAHER Mohamed 2^e sur 1000 m

EN 1988 - 1989

• **TENNIS DE TABLE :**

Brillant comportement des pongistes CORAZZA Véronique, LOIZE Benjamin, BARTAUD Kathia, qui après des titres de champions départementaux, champions d'académie, terminent **3^e au Championnat de France UNSS** de Tennis de Table en double Filles.

• **ESCRIME :**

Les Escrimeurs déjà Champions régionaux postulent pour une participation au Championnat de France.

ECHANGES ET JUMELAGES

35 élèves d'Henri IV partiront en Juillet pour l'Angleterre après avoir reçu aux vacances de Pâques, selon un calendrier bien établi depuis plus d'un quart de siècle maintenant, leurs correspondants du Lycée de MARLBOROUGH avec lequel le collège est jumelé.

Notre échange avec le gymnasium de Heide en Allemagne a fonctionné pour la 12^e année de façon très satisfaisante : 33 français sont allés passer 15 jours en RFA et nous avons reçu 37 allemands.

Enfin, il est à noter l'exploit de nos jeunes élèves de 6^e/2 et de 6^e/3 qui ont, grâce à leurs efforts et à leur esprit de compétition, remporté le premier prix départemental du concours Larousse, soit un dictionnaire encyclopédique en 15 volumes d'une valeur de 6500 francs. Bravo à ces lauréats et à leurs professeurs qui ont su créer chez ces jeunes une certaine émulation.

Nouvelles du Lycée Maine de Biran

Direction :

Proviseur : **Mademoiselle THERON**

Proviseur Adjoint : **Madame LEMAIRE**

Résultats scolaires obtenus en 1988-1989

Série A1	80,76 %	Série C	75,75 %	
Série A2	84,38 %	Série D	84,38 %	
Série A3 M	83,33 %	Série G1	93,75 %	1 seul éliminé
Série B	85,48 %	Série G2	61,76 %	
		Série G3	30 %	

Résultats sportifs UNSS

• SPORTS COLLECTIFS :

Foot-Ball Cadets

Champion départemental

Champion d'Académie

Champion de France à LILLE

Basket-Ball Cadets

Champion départemental

1/4 de finale académique

Volley-Ball Cadettes

Finaliste départemental

Hand-Ball Cadettes

Finaliste départemental

Hand-Ball Junior G.

1/2 finaliste départemental

• CROSS COUNTRY :

Champion départemental par équipes

Cadets garçons et filles,

Juniors garçons et filles :

Tous ont participé au

Championnat d'Académie

Championne

départementale

Cadette Fille :

Mademoiselle VANTOMME

• GYMNASTIQUE :

8^e aux Championnats

d'Académie (Cadette fille).

• DANSE :

Champions d'Académie

(4 yolette de couple)

• JUDO :

Champion départ. : M. OGNEZ

• NATATION :

2 Champions départementaux :

Equipes de garçons et de filles

Champion d'Académie :

Equipe de garçons

• ATHLÉTISME :

Plein Air :

Championne départementale,

équipe Cadette Filles,

3^e Championnat d'Académie.

équipe Cadette,

6^e au Championnat Inter-Acad.,

équipe Cadette

Indoor :

15 participations aux Académies,

2 participations aux Inter-Acad.

DECEDES

NARBONNE Maurice (Décembre 1988)

RAMADOUR Jean (Novembre 1988)

ROUSSEAU René (Juillet 1989)

Nos camarades sont priés de bien vouloir aviser le secrétariat lorsqu'ils apprennent le décès de l'un des nôtres.

**Rappel
des souscripteurs
perpétuels
décédés**

ALARD Henri (1886-1956)
AUBERT-FREDET Michelle (1891-1970)
BARBARIN Robert (1887-1968)
BENEY Robert (1897-1958)
BERNARD Ambroise (1880-1962)
BOST Gaston (1895-1985)
BOUCHER Charles (1870-1971)
BOURZAC Charles (1905-1984)
BRANDA Marcel (1885-1972)
BRASSEM Camille (1892-1985)
CANTELAUVE Albert (1867-1939)
CARMILLE René (1886-1945)
CHEVALIER Albert (1874-1970)
COQ Robert (1896-1973)
DEJOUAS René (1891-1959)
DUBRAC Louis (1892-1977)
FABRE Albert (1879-1955)
FLOURET Marcel (1892-1971)
FOUCAUD Maurice (1891-1983)
FOURNIER Charles (1892-1955)
GOULARD Jacques (1895-1964)
HAYTON Enrique (1871-1953)
JALABERT René (1905-1970)
JOUANEL Pierre (1899-1981)
LAFON Pierre (1910-1983)
LAVIGNE Emile (1904-1968)
LIONNET Edmond (1870-1944)
MATTER Paul (1872-1959)
DE MADAILLAN Pierre (1891-1958)
MIRABEL Roger (1891-1950)
MORIN Henri (1889-1969)
MORIZE Marcel (1894-1939)
NADAUD Pierre (1888-1944)
NOUVEL Ernest (1869-1946)
POZZI Jean (1884-1967)
POZZI-ESCOLT Marius (1880-1963)
ROUSSEAU Pierre (1881-1966)
SAIGNETTE Raoul (1887-1972)
VENENCIE Henri (1899-1984)
VERGNIOL André (1893-1965)
VERNEDE Georges (1895-1971)

IMPRIMERIE PUBLIREX — BERGERAC

Dépôt légal du 3^e trimestre 1989



CE BULLETIN EST TIRÉ HORS COMMERCE
A DEUX CENT CINQUANTE EXEMPLAIRES
RÉSERVÉS AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION